Zeitschrift: Journal suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 59 (1962)
Heft: 1

Rubrik: Le jardin de l'abeille ; La page de la femme

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 10.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Saviez-vous que...

— l'Institut apicole bavarois d'Erlangen a constaté que le Fumidil B employé pour la lutte contre le noséma conserve toute son activité pendant 6 mois s'il est inclus dans du candi, en solution sucrée il la perd en 3 à 4 semaines ;

— Charles Darwin possédait des ruches qu'il visitait à l'occasion. Il s'intéressait particulièrement à la façon dont les rayons étaient bâtis par les abeilles ;

— qu'au Congrès international d'apiculture de Madrid, l'Espagne a présenté 37 rapports, l'URSS 25, l'Allemagne 12. L'Amérique vient en queue avec 2 rapports seulement ;

— l'acariose sévit dans toute l'Espagne. Les autorités sont arrivées à la conclusion que les traitements n'ont guère d'utilité et que la seule solution, à longue échéance, serait de développer une abeille résistante.

LE JARDIN DE L'ABEILLE

Une intéressante initiative

L'apiculture paraît être en déclin chez nous ; de moins en moins la jeunesse campagnarde s'intéresse à l'abeille. Pourtant, il existe encore des passionnés de nos actives butineuses et c'est heureux.

Autrefois, nombreux étaient ceux qui avaient des abeilles. Il n'était pas rare de trouver un rucher chez le maître d'école, chez le pasteur et nombreux étaient les agriculteurs qui ménageaient une place dans la ferme pour le rucher.

L'agriculture intensive, le manque de personnel ont fait que le paysan n'a plus le temps, les loisirs lui manquent pour laisser ses occupations principales et passer quelques heures au rucher. Le développement considérable qu'ont pris nos villes a fait disparaître de nombreux ruchers.

Nous ne pouvons que le déplorer. Mais il reste heureusement encore des citoyens qui aiment les abeilles et qui n'abandonnent pas leur apier.

Celui qui désire avoir un dérivatif à ses occupations principales pourrait pourtant le trouver dans l'exploitation de quelques ruches et aujourd'hui d'autant plus que la semaine de cinq jours semble se généraliser. Voilà, mais comment occuper ses loisirs ? Avoir des abeilles ?

La vie des abeilles est intéressante, passionnante même. S'approcher de l'active butineuse c'est prendre contact avec la nature, les arbres, les fleurs, les insectes. Que de moments agréables pour-

raient passer parents et enfants à observer ce cinéma vivant qu'est la nature.

Aussi, pensons-nous qu'il est de notre devoir d'apiculteur d'intéresser nos voisins, nos amis, grands et petits, à la vie intéressante de la mouche à miel, de faciliter l'approche de la ruche à ceux qui, en songeant aux abeilles, ne perçoivent que leur aiguillon.

C'est à cela qu'a pensé un apiculteur, M. Roger Cuendet à Baulmes, et qui a réalisé un film sur ces sujets : 1. La naissance d'un rucher ; 2. L'apiculteur au travail ; 3. L'élevage de reines.

L'apiculteur a cherché à intéresser des enfants. Ces derniers, au cours d'une excursion, ont découvert un essaim. Ils s'en approchent, l'examinent, puis s'empressent de venir annoncer leur trouvaille à l'apiculteur. Il est justement à son rucher, préparant des rayons. Avec les enfants, on assiste à la récolte de l'essaim, à sa mise en ruche, puis aux opérations suivantes : nourrissement, récolte du miel, extraction, etc.

L'apiculteur nous le voyons au travail. Il pratique l'apiculture pastorale au moyen d'une roulotte fort bien comprise.

Le film nous le montre pratiquant l'élevage des reines par un procédé simple, à la portée de chacun.

Ce film de 8 mm, qu'il a fait tourner chez moi, m'a fort intéressé. Il a donné lieu à une discussion, à des observations dont le présentateur tiendra compte. Le film peut être complété et amélioré.

Mais je tiens à remercier M. Cuendet de son initiative. Elle est heureuse, généreuse même. Je souhaite que ce film passe dans nombre de familles. M. Cuendet se fera un plaisir de le faire tourner à qui le demandera. Qu'on se le dise. *A. Valet.*

LE COIN DU POÈTE

Sonnet mielleux

Le miel a son secret, la ruche a son mystère,
Une récolte abondante, en un moment conçu.
Ce chef-d'œuvre des abeilles, elles ont voulu le taire,
Et les apiculteurs n'en ont jamais rien su.

Ce chef-d'œuvre ne doit pas rester inaperçu,
C'est pourquoi je le cherche en ce lieu solitaire
Où je n'ai réussi qu'à jeter la ruche à terre,
Car hormis les piqûres, vrai je n'ai rien reçu.

Sur les fleurs éphémères ou sur le rayon tendre,
Je poursuivrai mon but tranquille et sans entendre
Le bourdonnement ailé élevé sur mes pas.

Quand enfin je l'aurai trouvée ma reine abeille,
Les naïfs ignorants diront penchés sur elle :
Quelle est donc cette bête ? Et ne comprendront pas.

Au seuil d'une nouvelle année très proche, le soussigné vous adresse ses vœux, chers apiculteurs.

Il souhaite que chaque matin vous trouvent heureux d'avoir un beau rucher sain et prospère, dans le charme de la paix des champs, car c'est là que la nature se fait aimable et rend les gens agréables.

Il voudrait que lorsque vous couvez des yeux vos abeilles vous vous disiez : « décidément la Société romande d'apiculture a du bon, son attrayant Journal conseille bien, il aide à vivre riche d'expérience dans les faits et gestes de nos blondes filles d'Aristée. »

Et comme il faut toujours, ami apiculteur, au brin de laurier joindre une rose :

Conçois-tu bien ce qu'est la poésie ?
C'est le nectar, c'est l'ambroisie,
C'est la saveur du miel, le doux esprit des fleurs,
C'est l'arc-en-ciel et ses couleurs
C'est une ivresse, un charme, en un mot c'est la vie.

O terre bénie
De Romandie,
Terre grandiose où Dieu,
Réalisant le vœu
Cher à nos abeilles,
Entrouvre les corolles d'or
Du somptueux trésor
Des fleurs merveilles.

Nini.

LA PAGE DE LA FEMME

Novembre. — Tout est silence et paix. Les arbres ont perdu leurs feuilles, une brume humide imprègne l'air et estompe le paysage. Et là, au milieu de ce grand pré désert, est une maisonnette solitaire, une petite ruche bleue, toute menue, bien tassée sous son toit de tôle. Aucun signe de vie aux abords du trou de vol. Tout semble mort. Il fait froid, gris, triste.

Décembre. — Une neige épaisse recouvre le pays. Tout est blanc, tout scintille au soleil. L'air est vif et sain. Et là-bas, ma petite ruche semble toute neuve, se détachant, bien bleue, sur ce fond blanc. On dit, à la campagne, qu'à minuit, la nuit de Noël, les abeilles chantent ; elles chantent le cantique de Salomon ! Lequel ? Il est écrit que Salomon a composé mille et cinq cantiques (I Rois 4 : 33), « qu'il a parlé sur les arbres, depuis le cèdre du Liban jusqu'à l'hysope qui sort de la muraille ; il a aussi parlé sur les animaux, sur les oiseaux, sur les reptiles et sur les poissons ». C'est peut-être en réponse à l'attention que leur a prêtée Salomon que les abeilles chantent l'un de ses cantiques ? Quoi qu'il en soit, nous sommes allées, à minuit, à travers les

champs de neige dont tous les cristaux scintillaient, et nous avons écouté, l'oreille collée à la paroi arrière de la ruche. Et, effectivement, un bourdonnement paisible se faisait entendre. C'était comme la manifestation d'une vie intense, d'une chaleur maintenue, d'un potentiel d'énergie concentrée dans cette ruche. La vie ! Alors que tout semblait mort. La vie qui se maintient sous la neige, qui se manifestera et qui explosera dans un soleil d'artifice au soleil du printemps.

A. Chabry.

RAPPORTS – CONFÉRENCES – CONGRÈS

Quelques reflets du 18e congrès international d'apiculture *(suite)*

3. — La reine

La conception du rôle de la reine dans la colonie a beaucoup varié au cours des temps. Au début, on la considérait comme le centre de la colonie. Plus tard, on admit que sa fonction essentielle était de pondre. Actuellement, on considère la société des abeilles comme formant un tout. Les découvertes scientifiques sur l'activité de la reine et sa production de « substance royale » justifie pleinement cette théorie. Ce qui caractériserait avant tout une colonie d'abeilles serait la très forte interaction de ses membres.

(Filipovic-Moskovljevic — Yougoslavie).

Une question qui ne semble pas avoir beaucoup préoccupé les chercheurs est les relations qui existent entre les caractères internes et externes des reines et leur fécondité.

Il existe un rapport indéniable entre :

1) la quantité de couvain et le rendement en miel de la colonie ;
2) le nombre des tubes ovariques de la reine et la grandeur du nid à couvain ;
3) la grosseur de la reine et la productivité de la colonie. Il semble que le volume de la spermathèque doit également jouer un certain rôle. *(Avestisian — URSS).*

Les glandes salivaires de la reine produisent une substance particulière appelée « substance royale » qui a la propriété d'inhiber le développement des ovaires des abeilles ouvrières et d'empêcher la colonie d'élever. Cette substance, qui peut être produite synthétiquement, est donc appelée à jouer un certain rôle en apiculture intensive. *(Butler — Angleterre).*

Le renouvellement des reines est à la base de toute apiculture rationnelle. Souvent, bien que l'apiculteur possède toutes les connaissances techniques désirables, l'élevage des reines, dans les zones tempérées et froides, est sujet à des aléas dus à des conditions météorologiques défavorables.